

obtenue par l'évêque Walter Supersaxo (1471) abolit le jeûne des « laitages » à Conches, et le cardinal Schiner étendit ce privilège à tout le Valais en 1512.

Le parchemin le plus remarquable, en raison surtout de ses riches enluminures, est sans conteste celui daté de Rome, le 9 juin 1486, par lequel 16 cardinaux accordent une indulgence de 100 jours à quiconque visitera l'église d'Ernen, en certains jours de fêtes, et contribuera à la réfection de cet édifice. En tête de ce beau vélin, on peut voir les armoiries des Borgia et du cardinal della Rovere, le futur pape Jules II.

Le traité de combourgeoisie entre Conches et les trois cantons suisses de Lucerne, Uri et Unterwald est aussi une fort belle pièce, scellée par les trois cantons le 15 décembre 1416.

Les archives d'Ernen permettent de revivre des tranches substantielles de l'histoire locale et de l'histoire de tout le pays. C'est sur place qu'il fait bon les voir, dans ce cadre privilégié, à l'abri de la grande circulation, où l'on peut encore entendre parler un passé qui n'a pas été sans rudesse ni sans grandeur.

LE VILLAGE D'ERNEN (Conches)

par Adolphe Schmidt, président d'Ernen

Ernen, situé dans un paysage merveilleux, avec un climat agréable, encadré par des forêts de sapins ainsi que par de grandioses montagnes, fut très tôt connu par les Seigneurs d'Ernen et mentionné dans des manuscrits datant de 1123.

Comme partout où se trouvaient des croisements ou passages de cols, se créèrent des places de relais appelées Susten.

Ernen comme plaque tournante pour le trafic d'une part avec l'Italie par l'Albrun, pour Berne par le Grimsel, les cantons primitifs par la Furka, d'autre par la descente dans la plaine du Rhône, jouait un rôle important non seulement tant que riche centre de commerce, mais aussi en tant que réservoir de personnalités religieuses et politiques. Ici habitaient les « Meier », les « Bannerherren », d'ici partirent pour Sion les « Landeshauptmänner » tels que Tschampen, Holzer, Zlauwiner et Clausen et d'ici sont originaires les évêques Walter üf der Fluh, Supersaxo et Schinner.

Par ces hommes arriva l'aisance au village et ils firent bâtir ces belles et cossues maisons que l'on admire encore aujourd'hui.

A Ernen se trouvait la juridiction du dizain de Conches ainsi que la place d'exécution que nous rappelle encore aujourd'hui la vieille potence située sur une colline en dehors du village, témoin de la parfois dure juridiction de ce temps.

Après la construction de la route du Simplon, après l'occupation française et la construction de la route de la Furka de Fiesch à Niederwald (1862-63) la situation changea brusquement. De l'ancien village opulent et peuplé, il ne resta qu'un lieu sans importance. La population diminua du fait de l'émigration forcée de nombreuses familles, des immigrants il n'y en eut point et de ce fait il n'y eut donc aucun **besoin de nouvelles constructions** et c'est ainsi que furent conservées les vieilles maisons.

Le devoir de notre génération consiste maintenant en la protection du patrimoine que nos ancêtres nous ont transmis et de veiller à harmoniser les constructions nouvelles avec celles du passé. Il n'est point besoin d'énumérer toutes les difficultés que suscite un tel programme. Tous ceux qui ressentent encore de la joie et du respect pour ce patrimoine peuvent facilement se représenter la situation de l'administration communale. Avec le concours énergique de M. l'architecte cantonal Zimmermann, un grand ami de notre village, nous espérons quand même réussir à empêcher toute profanation et de n'autoriser la construction de nouvelles bâtisses qu'à condition qu'elles s'adaptent parfaitement à l'ensemble du village.

Ces derniers temps la commune se voit à nouveau placée devant le problème de l'émigration. Les efforts de la commune tendent tous à améliorer les conditions de vie des paysans et de leur procurer, en dehors des travaux de la campagne, un gain supplémentaire.

Toutes ces améliorations et aides financières la commune ne peut se les permettre que grâce aux ressources des impôts versés par la Centrale Electrique des « Rhonewerke » et d'ici peu de celles de la Mubisa S. A. Dans la continuation des travaux et des améliorations commencées, je vois pour Ernen un développement constant.

Comme base d'existence la paysannerie restera toujours au premier plan auquel s'ajoutera l'industrie touristique sous forme de location d'appartements et éventuellement de construction de chalets.

Pour autant que cela soit possible, nous aimerions faire de notre village un lieu de repos et de délassément, conserver un village qui ressemble encore à un village ce qui attirera toujours à nouveau les étrangers.

De ses vieilles maisons et de leur histoire, c'est **intentionnellement** que je n'en ai pas parlé, car le Révérend curé Carlen, décédé en 1963, dans son livre « *Zwischen zwei Brücken* » y fait l'historique des maisons de 1478 à 1874 d'une façon vraiment remarquable. (On peut se procurer ce livre à la cure d'Ernen, le produit de la vente est destiné à la restauration de l'Eglise.

NOTES DE SCIENCES NATURELLES

par Ignace Mariétan

Zoologie : Dans le bulletin de la Murithienne de 1961 j'avais annoncé un lâcher de 8 bouquetins au Val de Moiry (Anniviers), les 9 et 29 mai, provenant du district franc fédéral du Pleureur.

Le 21 juillet de la même année j'avais vu 6 bouquetins traversant un gros névé vers 2700 m. sous les rochers supérieurs de la Garde de Bordon, au vallon de Zinal. Ils se dirigeaient vers l'amont de la vallée, direction d'Arpitetta. 5 ont été observés au début d'octobre à la Pointe de Zirouc. Le 24 mai 1961, un bouquetin mâle lâché au Val de Moiry meurt. Le 10 août 1962, vers 17 h. je vois 4 bouquetins en colonne de marche sur le grand névé de la Garde de Bordon ; ils se dirigent dans la direction du Val de Moiry : un mâle adulte, aux grandes cornes, en tête, 2 plus petits, femelles ou jeunes, puis un mâle aux cornes bien visibles ferme la colonne. Ils s'arrêtent pour brouter sur une pente gazonnée, je les perds de vue faute de lumière.

En 1963, aucune observation du garde-chasse jusqu'à l'arrière automne, il en avait observé 4 à Arpitetta.

En 1964, on en lâche 3 au Pas du Chasseur, sous l'alpe d'Arpitetta. Le 9 novembre, M. Fellay du Service cantonal de la chasse annonce qu'on a observé 18 bouquetins à Arpitetta, il y avait des jeunes. Si les braconniers ne les tuent pas, la réussite de cette colonie est assurée. Ils sont en dehors du district franc cantonal Moiry-Zinal, il faudrait étendre ce district franc sur le versant droit du vallon de Zinal, depuis le Besso par Arpitetta, les anciens mayens de Coutha de Maya, Arolec pour rejoindre la petite réserve cantonale de Lirec-Barneusa. La surveillance par un garde-chasse à demi-solde résidant à Moiry est insuffisante. Il devrait être à solde entière et résider à Zinal, plus proche de la colonie des bouquetins et des groupes de chamois qui se sont bien développés eux aussi.